

Rapport d'activités 2010
Assemblée générale ordinaire du 22 mars 2011
APSOAR – Boulieu-lès-Annonay (07)

Que s'est-il passé à la Fédération des arts de la rue Rhône-Alpes depuis la dernière Assemblée Générale?

L'année a commencé par l'invitation de la Région à proposer une action pour les rencontres professionnelles qu'elle organise en Avignon sur la Péniche Loupika. Privilégiant la richesse artistique de notre secteur, nous avons imaginé un projet de vente aux enchères des arts de la rue. Nous avons ainsi réussi à récupérer une vingtaine d'objets, représentatifs de la diversité et de la créativité de notre secteur, constituant une véritable « **collection arts de la rue** »: affiche, tambour, costume, paquet de cacahuète, boîte aux lettres, pince à linge, tout y était... Ces différents objets ont été rassemblés dans un catalogue, toujours disponible, exposés sur la Péniche pendant la durée du **festival d'Avignon**, et présentés lors d'une **vente aux enchères exceptionnelle le 12 juillet**. Celle-ci n'a malheureusement pas rassemblé un public aussi nombreux qu'espéré, mais elle était néanmoins très réussie et a su séduire les personnes présentes, notamment grâce à la belle mobilisation des différents donateurs, présentateurs et organisateurs de l'action.



Il y eut entre temps l'annulation de la **rencontre de sensibilisation aux arts de la rue prévue à Etrez (01) fin avril**, en collaboration avec l'ADDIM de l'Ain et la Compagnie des Quidams. Tout était prêt mais faute de participants (élus et professionnels culturels du département de l'Ain) la rencontre n'a pas été maintenue, et n'est malheureusement toujours pas reprogrammée. On peut y voir un signe qu'il reste beaucoup à faire pour irriguer tous les territoires.

Nous avons ensuite relancé la réflexion sur les **lieux de résidences**, en organisant **début juin** une réunion ouverte à un grand nombre de lieux, tant arts de la rue que pluridisciplinaires, et reflétant une grande diversité de fonctionnement, de moyens et de structuration. Les échanges ont été riches et prometteurs; il a été décidé de les poursuivre de manière informelle mais régulière: la deuxième réunion s'est tenue au début du mois de mars.

Nous avons également poursuivi le **travail d'information et de communication en direction des professionnels du secteur**, de même que des temps de rencontre plus informels, dans l'optique de fédérer le secteur et d'animer le réseau professionnel. Relais d'informations,

présence sur les festivals, apéros, newsletter, mais aussi rendez vous avec de jeunes compagnies, étudiants ou personnes intéressées par les arts de la rue. Ce travail s'accompagne de la mise à disposition d'une base de données des acteurs des arts de la rue, sur laquelle une mise à jour importante a été effectuée avec une grande enquête sur les compagnies qui devrait aboutir en mai de cette année et nous permettre d'avoir des données fiables et récentes.

Début septembre, la **rencontre** sur les subventions a attiré une trentaine de participants, pour mieux connaître les **dispositifs de financement ouverts aux arts de la rue** et surtout échanger sur les expériences de chacun en termes de recherche de financement et montage de dossiers. Quelques nouvelles têtes et des débats très intéressants, preuve une nouvelle fois de l'intérêt porté à ce genre de rencontres thématiques et de la nécessité de poursuivre et renouveler ces rendez-vous fédérateurs.

L'année a également été marquée, comme les précédentes, par la **mobilisation du secteur professionnel** en réaction aux différentes menaces budgétaires. La Fédération a représenté le secteur au sein des différentes réunions et instances (Culture pour Chacun, Conférence Régionale du Spectacle Vivant, CRESS, Conseil de vigilance républicaine pour l'art et la culture, COEF). Le constat n'est pas réjouissant, où que l'on regarde: érosion des budgets, manque de projets et de vision politique pour la culture malgré quelques tentatives de concertation et réflexion, parfois un peu fumeuses. Nous avons maintenu dans ce climat un lien constant avec les autres organisations professionnelles du secteur culturel et avec les institutions.

Suite aux **élections régionales**, nous avons rencontré l'adjointe à la culture au Conseil Régional, Farida Boudaoud et à nouveau présenté la **feuille de route** établie l'an passé pour être envoyée à tous les candidats et réactualisée cette année. Cette feuille de route reste un document important, rassemblant nos observations, constats et revendications, sur lequel nous devons continuer de travailler.

L'année aura été marquée par un grand renouvellement au sein de la Fédération nationale, avec le départ de Pascale Canivet (après presque 10 ans à la coordination), et l'arrivée d'un nouveau Président et d'un binôme de coordinateurs. Le paysage est encore en évolution: développement des régions, instauration d'un forum d'automne, place de Rue Libre, relations avec le Ministère... Nous maintenons un **lien étroit avec la Fédération nationale** mais aussi avec les autres Fédérations régionales, dont les préoccupations rejoignent souvent les nôtres et dont les actions et réflexions nous permettent aussi d'avancer. A ce titre, l'accueil de la deuxième **rencontre Fédés interrégionale à Lyon en novembre** aura été intéressante.

Enfin en 2010 nous avons aussi préparé **les actions de 2011**: à nouveau des rencontres professionnelles (directeurs artistiques, lieux de résidence, chargés de diffusion), et des rendez-vous préparatoires avec le théâtre Jean Vilar de Bourgoin-Jallieu et l'ADDACRA (Association des DAC de Rhône-Alpes) pour préparer une rencontre commune début juillet.

Au programme de l'année à venir également: le suivi des élections cantonales, un collectage en cours sur « arts de la rue et intercommunalités » qui pourrait déboucher sur une rencontre plus large sur la culture en territoire rural, une rencontre au Festival Vice et Versa et une réunion sur les nouvelles conventions collectives du spectacle vivant.

Bref, il reste encore et toujours beaucoup à faire pour que la créativité et la pertinence de notre secteur artistique soient reconnues, et pour que nous puissions prendre pleinement notre place au sein du secteur culturel.